



Brendan Carr, C.S.Sp.
Brendan Carr, C.S.Sp., a passé dix-sept ans en Angola et en Afrique australe où il a travaillé dans le développement pastoral et communautaire, le développement de la foi adulte, la direction d'un petit séminaire et la coordination des secours aux personnes déplacées durant la guerre civile. Il a été pendant sept ans curé de la paroisse de Kimmage Manor à Dublin; il a fait partie de la dernière Équipe Provinciale spiritaine d'Irlande en date. Il est membre du Conseil d'Administration du Service d'Aide aux Immigrés et Demandeurs d'Asile (Spirasi) et de Misean Cara (une agence de financement du développement missionnaire). Jusqu'à récemment aumônier à la prison Mountjoy de Dublin, il attend une nouvelle affectation suite à un congé sabbatique.

*Traduit de l'anglais par
Roberta Hatcher*

SPIRITAINS POUR AUJOURD'HUI: WILLIE JENKINSON, C.S.SP. PORTRAIT D'UN MISSIONNAIRE

*Et de ce barrage inoffensif apprenez ceci: ce qui est donné
Peut être imaginé de nouveau, cela fût-il vertical, Épais comme
une planche, bête comme un âne Ou hors de votre temps.*

Le poète irlandais Seamus Heaney,¹ dans "Le lit clos"², dépeint un vieux meuble. Il peut s'agir d'un héritage de famille ou d'un symbole du passé qui semble quelque peu déplacé dans notre présent, mais qui a servi une famille de manière fiable. Porteur d'attachement affectif, il constitue aussi un fardeau, une "masse incontournable".

Heaney ne suggère pas de l'abandonner, mais plutôt sculpte cette ligne résonnante: "ce qui est donné peut être imaginé de nouveau". C'est une métaphore qui pourrait servir à un psychologue s'efforçant d'amener un client à accepter le "donné" tout en remodelant le récit de vie autour. Ou à un prédicateur continuellement aux prises avec les Écritures afin de réinventer et rafraîchir le message de l'Évangile pour une communauté de réflexion. Ou à un missionnaire qui attise les braises des traditions culturelles, ravivant le feu pour une chaleur contemporaine.

Pour Heaney, imprégné de la culture des petits exploitants agricoles dans son comté natal, Derry, respectueux de ses habitants et de ses traditions, mais dont la vie a été transformée grâce à sa propre éducation et à des décennies de conflits religieux et politiques, il s'agissait d'une allégorie poétique de son expérience d'ouverture au changement inévitable tout en restant fidèle à ses racines.

Un compagnon de route



William Aloysius Jenkinson, C.S.Sp. (1923-2016), Willie et Bill comme on l'appelait en famille, a emprunté un chemin similaire - en tant qu'homme et Spiritain - accueillant le changement, non pas poétique, mais spirituel et théologique. Il a continuellement cherché à remodeler et à repenser *Missio Dei*³ telle qu'elle était vécu dans les communautés et la communion de l'église, dans les congrégations de missionnaires religieux et dans sa vie personnelle. Il était attiré par John Henry Newman, car

*Vivre, c'est
changer, et être
parfait, c'est
avoir changé
souvent*

il reconnaissait en lui une grande affinité, un esprit qui cherchait à donner un sens à l'évolution de la pensée et de la pratique, non seulement nécessaire mais inévitable dans la vie humaine et dans la vie des communautés et des institutions. "Vivre, c'est changer, et être parfait, c'est avoir changé souvent"⁴ ou "bien vivre, c'est avoir changé souvent", disait-il, fuyant toute tentative de perfection. C'est cette citation que Brian McLaughlin, C.S.Sp. a prononcé dans son homélie lors des obsèques de Willie au Manoir Kimmage le 26 novembre 2016.⁵

À l'instar de Newman, Willie était motivé par un sens de la mission reposant sur le fait de dire la vérité sur la réalité de la personne humaine et sur la relation avec Dieu appréhendée à travers ce qui a été donné ou déjà vécu. Il aurait vu dans Newman une intégrité et une attention à ce dont il parlait. Parler de la foi ne peut se faire d'une manière ni légère ni populiste, mais doit être discipliné, honnête et raisonnable: "nous pouvons croire ce que nous choisissons. Nous sommes responsables de ce que nous choisissons de croire"⁶.

Un temps pour naître

Le nouvel État irlandais a vu le jour au début des années 1920, juste avant la naissance de Willie dans une petite communauté maraîchère de l'arrière-pays rural, alors fournisseuse de fruits et de légumes à la ville de Dublin. L'Irlande venait de traverser une décennie de troubles pendant lesquels tant de jeunes irlandais s'étaient battus et étaient morts en Europe au cours de la Première Guerre mondiale. Leur sacrifice avait suscité peu de sympathie populaire chez eux à un moment où la poussée pour l'indépendance irlandaise aboutissait à l'insurrection et à une guerre d'indépendance, à un traité de partition de l'île d'Irlande et la création d'un nouvel État, suivis d'une guerre civile brève mais âpre. Affronter les conflits et les divisions n'est pas loin de la psyché de tout Irlandais.

Réfléchir sur la vie de Willie nous donne, à nous missionnaires spiritains de la congrégation spiritaine, l'occasion de voir, à travers la vie d'un individu, ce qui pourrait être apprécié de tous dans notre vie et notre mission.

Les tensions entre les intérêts de la communauté d'origine dominante et le désir de franchir les frontières et de viser une nouvelle réalité de la mission par une vie en communauté interculturelle

Willie ne représente qu'un carreau de la mosaïque de la congrégation et de sa province d'Irlande qui a enrichi la vie de bien des gens et a contribué à façonner notre réalité spiritaine. Nous pourrions nous intéresser à bien d'autres personnes, comme Seán Farragher, C.S.Sp. a si bien fait dans son ouvrage *Irish Spiritans Remembered*. L'intérêt ici réside dans le fait que la vie spiritaine de Willie Jenkinson a couvert celle de nombreux membres de la province d'Irlande et qu'il a été un témoin privilégié des changements qui ont façonné la réalité des Spiritains irlandais aujourd'hui. De plus, le contexte de division auquel la province d'Irlande était confrontée au début des années 70 se répète aujourd'hui dans bon nombre des nouvelles circonscriptions. Les tensions entre les intérêts de la communauté d'origine dominante et le désir de franchir les frontières et de viser une nouvelle réalité de la mission par une vie en communauté interculturelle, qui est le défi d'aujourd'hui, se reflètent dans les défis de cette époque en Irlande.

Willie a vu le "vent du changement" qui a balayé le colonialisme et apporté les indépendances au continent africain. Il a accompagné de près le Concile Vatican II qui a entraîné un changement capital de l'Église, inaugurant le dialogue avec les autres religions, l'évolution de la mission des laïcs, la mise en œuvre de la réforme liturgique et la croissance de la congrégation sur le sol africain.

Les coeurs des peuples et des événements battaient au rythme du changement quand il était dans sa prime jeunesse. Cela libérait et enrichissait de nombreuses régions du monde développé, mais une grande partie des changements géopolitiques et économiques seraient désastreux pour d'autres dans les pays en développement. En Europe, les difficultés de la guerre et la frugalité de l'après-guerre ont donné naissance à la révolution des années 1960, au rejet des anciennes formalités et codes et au désir d'une liberté d'esprit dans les domaines de l'éducation, de la politique, de la sexualité et de la musique. Cette révolution aurait un impact sur l'Église. Sous l'impulsion de Vatican II, les chrétiens, y compris les religieux et les séminaristes, chercheraient de nouveaux moyens d'être authentiques et de répondre à l'appel du siècle. Willie Jenkinson a regardé tout cela d'un œil vif, non pas pour le condamner, mais avec le sens du défi de comprendre "les signes des temps"⁷.

Les années formatrices

Après avoir terminé ses études secondaires à la Christian Brothers School de O'Connell, dans le centre-ville de Dublin, Willie quitte son domicile pour Kilshane et se rend au noviciat spiritain en septembre 1943. Il apporte avec lui son style de vie simple et solide, avec sa foi pratique "d'aimer Dieu qu'il ne voit pas" dans "son frère qu'il voit" (cf. 1 Jean 4:20).

Willie était le troisième de sept enfants. Sa seule soeur, Marie, l'a suivi comme quatrième enfant et ils sont restés très proches toute leur vie. Dans ses derniers jours à la maison de retraite Marian House de Kimmage, Willie lui parlait presque tous les soirs, aussi longtemps qu'il en était capable. Le plus jeune de la famille, Noel, est né sourd et Willie a vu ses parents s'adapter à une réalité inattendue dans leur vie. En tant que membre de cette famille, il a vécu sa dynamique, coopérant de manière attentive et délicate pour veiller à ce que celui qui était dans le besoin, ou dont les besoins étaient plus évidents, soit protégé, aimé et pris en charge. Cette sensibilité aux personnes vulnérables s'est manifestée dans de nombreuses circonstances ultérieures lorsqu'il s'agissait de personnes démunies ou sans pouvoir.

Cette sensibilité aux personnes vulnérables s'est manifestée dans de nombreuses circonstances ultérieures lorsqu'il s'agissait de personnes démunies ou sans pouvoir

Au début de sa vie de famille, Willie a su saisir les compétences d'interaction aimante et a été inculqué des valeurs qui resteraient avec lui et déterminer ses relations interpersonnelles et professionnelles toute au long de sa vie. Il a appris à assumer ses responsabilités et à aider ses parents avec les tâches communes de la vie familiale. L'expérience de ces premières années a été le terrain de formation de tout ce qui allait suivre: la fiabilité et le souci du bien-être des autres. Elle est restée avec Willie et a marqué son ministère et son leadership. Pour lui, la confiance, l'esprit d'initiative créateur et la bonne humeur étaient les marques d'une bonne communauté, ce qu'il a appris chez lui lors de sa première expérience de communauté.

Un oncle chéri

Ses nombreuses nièces et neveux décrivent leur "oncle Willie" comme un guide attentif et compatissant et un compagnon pour eux de l'enfance à la vie adulte et familiale. Sa nièce Anne disait: "Ce n'est pas ce qu'il a dit, mais sa façon d'être avec nous."

Dans les moments de tristesse, il a été le premier à arriver ou à être en contact, e il a partagé autant de moments de joie de la famille élargie que possible. Il faisait partie intégrante de la toile de fond de leur vie et était une figure essentielle de leur récit de famille. Il avait une jolie voix et honorait toutes les grandes occasions d'une interprétation de "Les collines de Donegal"⁸. Tout le monde était subjugué par ses récits du séjour au Kenya pendant la rébellion Mau-Mau⁹ et la transition du pays vers l'indépendance. Ils ont souligné sa grande fierté pour le travail des Spiritains du monde entier dont il a été témoin en tant que Provincial d'Irlande, puis au généralat de Rome et par son travail dans SEDOS¹⁰. Il leur a transmis l'image d'un missionnaire, content de sa vie et passionné par le remarquable réseau de rayonnement missionnaire à travers le monde, qui allège le fardeau de vastes populations en communiquant un Dieu d'amour. Ils diraient qu'en tant qu'enfants, quand l'école et la famille mettaient l'accent sur la pratique religieuse, la vertu morale et le respect des règles, l'oncle Willie a toujours insisté sur le fait que "Dieu est amour" et que cela primait sur toute autre considération dans la relation de Dieu avec l'humanité. Il comprenait Dieu comme un Dieu aimant et compatissant, dont la patience face à la faiblesse humaine était illimitée, ce qui les impressionna en tant que jeunes. Il répondait à leurs questions et à leurs doutes sur la foi et sur la pratique et les défendait lors de discussions avec leurs parents. Aucun sujet ou problème n'était hors limites.

*l'oncle Willie a
toujours insisté sur
le fait que "Dieu est
amour" et que cela
primait sur toute autre
considération dans la
relation de Dieu avec
l'humanité*

Willie leur a également transmis une conscience sociale et a parlé de la justice sociale en tant qu'aspect essentiel de la vie chrétienne. Il les a sensibilisés à traiter tout le monde avec équanimité, en reconnaissant les besoins des autres sur la route de la vie et en affirmant qu "un bon tour ne va jamais sans récompense". Le sport l'intéressait beaucoup. Il a joué au football gaélique¹¹ dans sa jeunesse et n'a jamais perdu son intérêt pour les saisons de football et de hurling¹² en Irlande. Plus tard, il jouait au rugby et continuait à le suivre, ce qui lui donnait un plaisir fou à Rome avec ses confrères français, anglais et écossais.

Pour sa famille, Willie était un allié précieux et un confident, une ancre qui leur manque beaucoup. Les nièces, les neveux et la génération qui a suivi l'ont attentionné avec amour au cours de ses dernières années, alors que sa vie se détériorait, lui offrant une grande fête à son quatre-vingt-dixième anniversaire au Manoir Kimmage, où ils ont partagé

l'Eucharistie et la table familiale, remplie d'histoires, de chansons et de gratitude pour le mystère qui se tisse les vies ensemble dans la rencontre humaine, à travers la famille, l'amitié ou le travail, et constitue le seuil du spirituel.

Caractère façonné par l'expérience précoce

Chaque vie a de multiples facettes et résulte d'influences multiples qui constituent son propre caractère

Chaque vie a de multiples facettes et résulte d'influences multiples qui constituent son propre caractère. Le christianisme célèbre notamment le caractère unique de l'individu et ses liens avec l'autre. Les Spiritains ont autant de droit que les autres groupes de revendiquer le cliché: "Nous sommes tous différents." Certaines réalités ont façonné le caractère de Willie Jenkinson et son lien avec la fraternité à laquelle il est devenu membre.

Dès son plus jeune âge, Willie était une personne aventurière, curieuse et téméraire. Lecteur assidu et bon élève, il cherchait toujours à connaître les paramètres et le contexte des concepts et des problèmes auxquels il avait affaire. L'histoire était un intérêt particulier et il a absorbé le comment et le pourquoi des événements et de leurs résultats. Sa confiance pour prendre des risques et d'être innovateur lui a donné le courage d'adopter de nouvelles idées et d'essayer de nouvelles voies. Cela a amené certains à reconnaître les qualités de dirigeant, tandis que d'autres pensaient qu'il avait avancé avant que la majorité du groupe ne soit prête. Il était impatient de réagir aux situations, rappelant peut-être le cas de Newman: "Un homme ne ferait rien s'il attendait jusqu'à ce qu'il puisse le faire si bien que personne ne trouverait rien à redire."¹³

Il a souvent été noté, en particulier à l'ère de graves tensions entre "collèges et missions", comme on l'appelait, que Willie n'avait pas fréquenté une école spiritaine. Ces écoles ont en effet apporté une énorme contribution au personnel missionnaire de la Province jusqu'aux années 1960 et au début des années 1970. Pour certains confrères, une éducation spiritaine était une marque importante d'approbation et d'acceptation. Cependant, au cours des décennies suivantes, elle est devenue insignifiante, car les candidats à l'adhésion à la congrégation provenaient de différents groupes d'âge, origines et expériences. Elle a peut-être même été perçue comme un obstacle à la réalisation de la vision de la mission contemporaine.

Un autre aspect de la personnalité de Willie était sa détermination à mener à bien ses projets

Un autre aspect de la personnalité de Willie était sa détermination à mener à bien ses projets. Certains l'ont peut-être appelé têtard. Certes, sa ténacité dans son travail avec l'IMU¹⁴ et avec SEDOS à Rome s'est avérée très fructueuse et a été perçue comme du leadership efficace qui a ouvert la voie à la création d'institutions créatives de coopération et de solidarité entre les missionnaires.

Willie n'hésitait pas à lancer une boutade provocante ou sardonique qui pourrait servir à susciter une réaction humoristique, à dissuader une éventuelle attaque verbale ou à aller rapidement au but. Beaucoup ont apprécié le style, mais certains l'ont jugé inapproprié ou irrespectueux.

Les personnes en formation à la vie spiritaine s'identifient principalement aux autres élèves de leur année de noviciat, à leurs années d'études en philosophie (maintenant appelé Premier cycle) ou en théologie (deuxième cycle) ou à des collègues de leur année d'ordination. Willie avait un chemin de formation très inhabituel. Il est entré au noviciat à deux reprises, la deuxième fois en 1943, à l'âge de 20 ans et un peu plus âgé que les autres. Il était basé au St. Mary's College de Rathmines et ne faisait pas partie du groupe d'étudiants de Kimmage pendant ses études universitaires. Pour la théologie, on l'a envoyé à Fribourg en Suisse mais il était séparé de ses collègues après avoir contracté la tuberculose. Il a été envoyé au Montana, dans les Alpes suisses, pour y être soigné et se rétablir. En rejoignant de nouveaux collègues, il a fini par être ordonné à Fribourg en 1952. Donc, même s'il était Spiritain et qu'il avait suivi le programme de formation, il n'avait peut-être pas de groupe intégré qui lui soit propre. En effet, cette expérience aurait anticipé celle vécue aujourd'hui par de nombreux confrères plus jeunes, surtout s'ils viennent d'être nommés à une circonscription appartenant à un groupe d'âge ou à une culture différente et dominant. On peut se sentir isolé mais, comme dans le cas de Willie, cela peut offrir une grande liberté d'accessibilité et d'objectivité.

L'écrivaine irlandaise Ruth Fitzmaurice, dans son récent ouvrage intitulé, *I Found My Tribe*, une sorte de journal de bord populiste, affirme que nous devons avoir la volonté de rechercher et de valoriser les personnes qui nous nourrissent et nous inspirent dans la vie. Elle dit de son expérience dans la vie:

*IL avait des amis très
loyaux et de soutien,
des confrères et d'autres
qui étaient proches
quand son âme avait
besoin de sauver*

Certains restent un certain temps, mais la plupart sont de passage. Certains restent plus longtemps.

Certaines personnes comprennent que les petites choses font la différence. Un joli stylo pour écrire qui glisse parfaitement sur la page. Du café chaud dans une tasse particulière. Ces choses comptent quand votre âme est au bout. Elle vous remplit de trous, cette vie. Un grand amour m'a amené à la mer et j'essaie d'être courageuse. C'est important, quand votre âme aura peut-être besoin d'être sauvée.¹⁵

Willie a trouvé sa tribu à travers des expériences vécues lorsque son "âme était à la limite" dans les mers agitées de la discorde et du conflit dans la province irlandaise.

Ces traits étaient à la fois avantageux et désavantageux dans son engagement. Ils lui ont facilité la prise d'initiatives, son leadership et la cohérence dans la réalisation de ses objectifs, tout en suscitant méfiance, opposition ou manque de coopération.

Une perspective théologique

Dans un article retraçant sa vie,¹⁶ il indique une spiritualité qui remonte à sa jeune enfance, qui s'est développée avec lui et qui a grandi pour façonner sa perspective théologique. Il réfléchit à la célébration de Noël tout au long de sa vie, commençant par un souvenir vivant de son enfance dans sa paroisse natale où il servait la messe de minuit. Il avait pour tâche de porter l'enfant Jésus au berceau. Il reproduit l'atmosphère et la "magie" de cette nuit qui ne l'a jamais quitté:

Le village était dans l'obscurité. Pas de lampes électriques, juste les vitres des maisons et les bougies pour accueillir Marie et l'enfant... Nous étions les enfants de chœur et j'avais été choisi pour porter l'enfant Jésus au berceau... C'était une nuit magique. Et je me demande si ce n'est pas cette nuit-là qu'a commencé le premier effleurement d'une relation d'amour avec l'enfant Jésus dans ma vie. Ainsi, le Verbe s'est fait chair; il est venu habiter parmi nous.¹⁷

Il se souvient de la messe de minuit dans les Alpes suisses, dans les différentes missions au Kenya où il a servi, à Rome, et enfin en tant que Spiritain agé à la retraite à Spirasi.¹⁸ Il considère à quel point le message du Christ-enfant vulnérable reste constant, mais est reçu et célébré distinctement dans ces différents contextes tout au long de sa vie. Il dit:

Les années ont passé. Le monde a changé, dit-on. Nous sommes en 2005 et je vis à Spirasi. Il a été fondé il y a quelques années pour accueillir les demandeurs d'asile. Aujourd'hui, il est devenu un centre pour les réfugiés et en particulier pour les victimes de torture... C'est une maison très animée. Bientôt, ce sera Noël et la maison sera calme. La nuit de Noël, l'image du nourrisson sera placée dans le petit oratoire... Le monde a bien changé. Mais le plus grand changement qui ait jamais eu lieu est la venue [de Dieu] d'habiter parmi nous. Et nous avons vu sa gloire, pleine de grâce et de vérité.¹⁹

Le regard de l'enfant Jésus sur un monde plein de potentiel. La vulnérabilité de l'enfant avec un message adressé à un monde fragile ayant besoin de grâce et de salut, qui ne peut être réalisée que par l'action humaine

Ce lien spirituel entre la fête de Noël et les diverses communautés et cultures dans lesquelles il a oeuvré a façonné pour lui une théologie de l'incarnation et de la mission. Le regard de l'enfant Jésus sur un monde plein de potentiel. La vulnérabilité de l'enfant avec un message adressé à un monde fragile ayant besoin de grâce et de salut, qui ne peut être réalisée que par l'action humaine. Ceci étant le sens de l'incarnation. Ainsi, "le Verbe fait chair" devient la mission de l'Église de rendre présent dans le contexte où les chrétiens se trouvent être "la lumière dans les ténèbres" et "la joie au monde".

Sur sa carte d'ordination, Willie avait une image de l'enfant-Christ, qui offre un aperçu de sa spiritualité et sa théologie personnelles.

Mission au Kenya

Les deux principales destinations des missionnaires Spiritains irlandais dans les années 1950 étaient le Nigeria et le Kenya. Les premiers Spiritains ont été envoyés par Libermann en 1842 sur l'île de La Réunion pour libérer les esclaves, former des communautés et évangéliser à travers

des œuvres sociales et éducatives. Ils établirent ensuite une mission sur l'île de Zanzibar (1860) en vue d'une mission de sensibilisation en Afrique de l'Est, fondant Bagamoyo (1868), Malindi (1881), Mombasa (1892) et Nairobi (1899).

Une statistique de 1972 enregistre 160 Spiritains servant au Kenya (*Go Teach All Nations*, p.178). Ainsi, lorsque Willie est arrivé en 1952, sa mission de première évangélisation était en pleine croissance. Il s'est d'abord rendu à Bura, dans les collines de Taiti, dans le diocèse de Mombasa, puis à Voi, un lieu chaud et isolé qui devait son existence à une halte sur la voie ferrée reliant Mombasa à Nairobi et à une bretelle qui franchit les 200 km jusqu'au pied du Kilimandjaro.

Il s'est immergé dans la vie de mission, axée sur le développement et l'éducation des communautés qu'il a desservies. Il fut rapidement reconnu comme un homme d'initiative et un planificateur stratégique. Il a été invité à assumer les lourdes tâches du secrétaire d'éducation du diocèse de Mombasa et s'est mis à créer un réseau d'écoles primaires et secondaires dotées d'instituts de formation des enseignants chargés de leur fournir du personnel. Il était convaincu que l'inclusion des laïcs, des femmes et des hommes, dans les comités de décision et les conseils d'administration était nécessaire à la réussite des travaux. Valoriser le rôle crucial des religieuses dans la mission était essentiel à sa vision et il n'a jamais commencé un projet sans rechercher leur collaboration et celle des laïcs. Ce qui émergeait du Concile du Vatican au début des années 60 a trouvé une forte résonance avec sa vision d'une église inclusive, alors il préconise la participation et de la responsabilité des laïcs dans toutes les activités de la mission et de l'église.

Il a été témoin de la lutte pour l'indépendance de 1964 et a aidé l'église à trouver sa place dans la nouvelle réalité. Ses confrères et ses collègues ont reconnu son talent et son leadership, s'appuyant sur lui pour direction et sur ses compétences en matière de négociation et de dialogue avec les autorités religieuses et gouvernementales. Il a été choisi pour les représenter à la consultation de la congrégation et aux chapitres.

*un partisan passionné de
la vision et de la réforme
de Vatican II*

Retour en Irlande en tant que recteur du séminaire

En 1964, douze ans après son ordination, Willie a été réintégré en Irlande en tant que directeur de la théologie au séminaire Spiritan de Kimmage. Il était maintenant un partisan passionné de la vision et de la réforme de Vatican II. Il les avait étudiées, il avait été témoin de leur mise en œuvre au Kenya par l'église locale, motivées par de nombreux missionnaires de différentes congrégations. Au cours de son mandat de quatre ans, il apportait au séminaire un programme d'éducation et de pratique qui allait redéfinir et réinventer *Missio Dei* dans la compréhension des jeunes futurs missionnaires. Rappelant la métaphore du "lit clos" dans le poème de Heaney, on voit Willie engagé à donner un nouveau sens à quelque chose qui était devenu archaïque, obsolète et figé.

Les élèves de Willie témoignaient de la manière dont il organisait des séminaires, des débats et des ateliers, et invitaient des conférenciers pour inculquer la nouvelle vision passionnante de l'église: enseignement social catholique, ministère des laïcs, œcuménisme, dialogue interreligieux, liturgie et, surtout,, inculturation de l'église plutôt que la replantation. Il a introduit des cours d'anthropologie, de sociologie et de communication. Son intention n'était pas de minimiser ni d'amortir la réforme, mais de préparer les missionnaires à de nouvelles situations au Brésil, en Éthiopie, en Papouasie-Nouvelle-Guinée, aux missions spiritaines traditionnelles du Kenya et du Sierra Leone et à de nouvelles situations en Irlande.

Peut-être que Willie avait donné tout ce qu'il pouvait ou peut-être que le rythme des changements au séminaire commençait à inquiéter certains; après quatre ans en 1970, il a relevé un nouveau défi.

Union missionnaire irlandaise (IMU)

C'était une initiative créative et audacieuse. À la fin des années 1960, les congrégations missionnaires d'Irlande se réunissaient aux niveaux de la direction et de la formation pour explorer des pistes de coopération et de partage d'expérience. En 1970, l'Union missionnaire irlandaise (IMU) a été créée avec Willie Jenkinson comme premier secrétaire exécutif. Il a insisté pour que ce soit une union de nombreuses congrégations masculines et féminines

À une époque de prise de conscience accrue de la pauvreté dans le monde et de ses causes structurelles, les missionnaires disposaient d'une plate-forme de plaidoyer

et d'organisations missionnaires laïques dont beaucoup avaient de jeunes étudiants dynamiques et professionnels en formation. Les missionnaires irlandais ont été déployés dans des pays des cinq continents. À une époque de prise de conscience accrue de la pauvreté dans le monde et de ses causes structurelles, les missionnaires disposaient d'une plate-forme de plaidoyer qui avait un impact considérable sur la sensibilisation du public, allant même jusqu'à influencer sur la politique de l'église et du gouvernement en matière de relations avec les pays en développement. En 1974, l'IMU, avec des représentants d'autres Églises et par l'intermédiaire de l'Agence pour les services personnels à l'étranger, a négocié une aide financière pour les citoyens irlandais en poste dans les pays en développement avec des organisations religieuses ou des ONG. Ce financement aux missionnaires irlandais se poursuit jusqu'à aujourd'hui par *Misean Cara*,²⁰ tandis que *Trócaire*²¹ a été créée par la Conférence épiscopale irlandaise en 1973 pour canaliser l'aide de l'église de chaque paroisse irlandaise au travail de développement, grâce au témoignage et à la défense des missionnaires.

L'IMU a également consolidé sa coopération en établissant des programmes communs de formation pour les novices, pour les missionnaires en congé sabbatique et pour ceux qui retournent pour servir dans l'Église irlandaise. Willie Jenkinson était à la pointe de plusieurs de ces initiatives. Il a fait preuve de leadership créatif et a vu l'IMU jouer un rôle conséquent dans la société irlandaise pendant quarante ans, jusqu'à sa récente fusion avec la Conférence des religieux d'Irlande pour devenir l'AMRI (Association des responsables de missionnaires et religieux en Irlande).

Provincial

La réputation de compétence et de leadership que son nom a acquise auprès des missionnaires irlandais indiquait certainement le choix de Willie Jenkinson de devenir provincial d'Irlande en 1973

La réputation de compétence et de leadership que son nom a acquise auprès des missionnaires irlandais indiquait certainement le choix de Willie Jenkinson de devenir provincial d'Irlande en 1973, pour succéder au Père Christy O'Brien, C.S.Sp., qui avait dirigé la province au cours des trois années précédentes, une des périodes les plus difficiles de l'histoire de la province. La guerre civile nigériane (également connue sous le nom de guerre du Biafra), de 1967 jusqu'au début des années 1970, a provoqué une crise humanitaire effroyable pour la population civile dans l'État séparatiste du Biafra. Les Spiritains étaient missionnaires

au Nigéria depuis 1885 avec l'arrivée des Pères Joseph Lutz et John Horné et les frères Hermas Huck et John Jacob; ils avaient "un début modeste" mais ont jeté "des bases solides" selon Henry J. Koren, C.S.Sp.²² Avec l'arrivée de Joseph Shanahan en 1903, la mission prend un nouvel élan et s'épanouit rapidement à l'intérieur du pays via le fleuve Niger. Shanahan est devenu le chef de la mission spiritaine en 1905 et a pris la décision capitale de se concentrer sur l'éducation²³. Avec le temps, une église locale dynamique a été établie, ainsi qu'une structure éducative, sanitaire et sociale remarquable. Les confrères étaient insérés dans la vie du peuple Igbo et n'allaient pas les abandonner au moment de leur plus grand besoin. Héroïquement, ils se sont efforcés de nourrir les masses affamées par un pont aérien bien documenté dans des publications telles que *Airlift to Biafra* de Tony Byrne, C.S.Sp. Quelque 300 pères du Saint-Esprit irlandais étaient en service au Biafra et ont été expulsés par la puissance écrasante du gouvernement fédéral nigérian.

La crise a effectivement créé une opportunité, de nombreux Spiritains ayant été transférés au Ghana, en Éthiopie, au Malawi et en Zambie, créant ainsi de nouveaux fondements de la vie spiritaine dans ces pays africains. Cependant, d'autres, en raison de leur âge ou de leur situation, ne pouvaient pas continuer en Afrique. Un certain nombre d'entre eux ont pris leur retraite, mais pour ceux qui étaient encore relativement jeunes et actifs, la province d'Irlande devait relever le défi de trouver un travail et un ministère valables. Un grand nombre d'entre eux se sont rendus aux États-Unis où ils ont siégé dans des diocèses et formé des groupes régionaux qui ont donné une impulsion rafraîchissante aux projets pastoraux de nombreux diocèses. La crise a également permis une collaboration avec les nouvelles fondations en Afrique par le biais d'une collecte de fonds et a aidé la province irlandaise à planifier la prise en charge de ceux qui partaient à la retraite. Cet afflux de Spiritains irlandais à des endroits aléatoires aux États-Unis a suscité des inquiétudes et des tensions avec les deux provinces établies des États-Unis et il a fallu de nombreuses années pour trouver une compréhension commune. Ces communautés de Spiritains irlandais, disséminées dans le monde entier, avaient besoin de gestion et de leadership, de direction et de ressources. C'est cette situation que Willie a été appelé à diriger lorsqu'il a assumé le rôle de provincial.

Une tempête éclate

Il y a eu un “choc des théologies”, ce qui a entraîné une division profonde dans la province irlandaise

Le vent du changement ou, si vous préférez, le goût de la révolution a touché l'Église irlandaise, notamment dans ses séminaires et ses communautés religieuses. Il y a eu un “choc des théologies”, ce qui a entraîné une division profonde dans la province irlandaise. La réforme de l'enseignement et de la discipline introduite par Vatican II avait atteint l'Irlande. Les congrégations missionnaires ont été le vecteur de nouvelles idées et ont servi à la mise en œuvre pilote. Le séminaire du Saint-Esprit à Kimmage est devenu un lieu d'affrontement. Les cinquante-trois étudiants en 1972 qui étudiaient la théologie et un nombre un peu plus petit qui suivait des études de philosophie en vue d'obtenir des diplômes universitaires, voyaient dans ces nouvelles perspectives d'une église qui s'engage avec le monde un moment passionnant pour eux, le début d'une nouvelle ère. Pour d'autres, cela semblait être une période de confusion et d'abaissement des normes en matière de discipline et de vie communautaire.

Cette période de la vie de la province irlandaise a été une expérience douloureuse et n'a jamais été traitée de manière adéquate par ceux qui l'ont vécue. La province a beaucoup souffert des événements de cette époque et, bien que les blessures aient guéri, elles s'ouvrent facilement lorsque les confrères reviennent sur ces expériences. C'est une période de notre histoire qui invite et mérite une plus grande attention. Il faudrait un chercheur compétent et impartial pour éplucher les nombreux documents disponibles des chapitres de 1970 et 1973 et ceux de l'intervalle afin de restituer un récit précis de ce qui s'est déroulé - le contexte, les influences, les décisions et les personnalités qui ont déterminé son issue.

Willie Jenkinson était provincial et perçu par les deux camps comme personnage central: soit celui qui offre le leadership pour guider une communauté de missionnaires dans la reconfiguration de leur vision et la négociation d'un monde en mutation, soit celui qui a conduit à un compromis avec le monde qui avait permis une dynamique destructive d'entrer dans la vie religieuse sous le couvert de la responsabilité personnelle.

*L'implication des
Spiritains dans les écoles
et les collèges d'Irlande
a toujours été un sujet
controversé au sein de la
province irlandaise*

Dans son livre,²⁴ Patrick Ryan, C.S.Sp. illustre bien et avec sensibilité le contexte et les faits historiques qui ont créé les tensions. L'implication des Spiritains dans les écoles et les collèges d'Irlande a toujours été un sujet controversé au sein de la province irlandaise. La mission était souvent perçue non pas comme une seule entité, mais comme deux: d'une part une mission à l'étranger, et d'autre part, des établissements scolaires en Irlande. Les écoles ont été fondées en vue de créer une source potentielle de vocations pour servir la mission de la congrégation, et elles ont atteint cet objectif depuis de nombreuses générations. Dans le même temps, elles sont devenues de grandes œuvres à succès. Lorsque le gouvernement a introduit l'enseignement secondaire gratuit en Irlande dans les années soixante, les écoles spiritaines ont choisi de rester dans le secteur payant.²⁵ Cela a aggravé la tension entre ceux qui se consacraient à l'éducation en Irlande et ceux qui pensaient que la gestion d'écoles payantes dans un pays où l'enseignement gratuit était désormais la norme n'était pas conforme au charisme ou à la mission de la congrégation. Beaucoup d'entre eux ont exhorté leur province à mettre fin à cette anomalie en initiant un mouvement des écoles spiritaines hors du secteur payant, voire un désengagement total de la province vis-à-vis des écoles. Pendant le mandat de Willie, la province devait consacrer énormément d'énergie à cette question.

Une grande partie de la division et du malaise quant à la question de savoir si les écoles en Irlande faisaient partie de la mission de la congrégation est née du chapitre général de 1968 qui était axé sur la première évangélisation comme le but premier de la congrégation. C'est à ce stade que les apostolats éducatifs d'Irlande et d'autres provinces européennes ont commencé à se sentir marginalisés. De nombreuses provinces avaient eu des difficultés avec la gouvernance rigide de Mgr. Lefebvre qui, en tant que participant significatif de Vatican II, avait voté contre de nombreuses orientations importantes du chapitre et qui, en tant que supérieure générale de la congrégation, était intervenu dans les provinces, notamment dans le programme de formation où il a changé de nombreux enseignants et directeurs de la formation. Il avait gardé la congrégation à l'écart du nouveau courant du "renouveau". Le Chapitre de 1968 a été une libération pour beaucoup, mais au prix d'un conflit avec son supérieur général qui a même accusé le chapitre d'avoir trahi son charisme. Le Père Joseph Lécuyer,

conseiller scientifique, confiant en théologie du pape Paul VI, a accepté de devenir supérieur général et ainsi a sauvé l'unité de la congrégation, mais plusieurs provinces restaient divisées. Cette période est largement couverte par le Père William Cleary, C.S.Sp. dans son étude²⁶.

Le Chapitre général de 1968, axé sur la première évangélisation et l'option préférentielle pour les pauvres, ainsi que sur la justice et la paix, représentait un défi pour les provinces, comme l'Irlande, qui avait une longue tradition d'oeuvres éducatives

Le Chapitre général de 1968, axé sur la première évangélisation et l'option préférentielle pour les pauvres, ainsi que sur la justice et la paix, représentait un défi pour les provinces, comme l'Irlande, qui avait une longue tradition d'oeuvres éducatives. Elles se sentaient exclues des concepts de mission nouvellement définis. Il est arrivé dans plusieurs provinces que les jeunes n'acceptaient plus d'être nommés dans des collèges prestigieux et qu'ils étaient enthousiasmés par les nouvelles orientations du chapitre général.

En fait, Willie a apprécié le travail des écoles et leur contribution à la mission spiritaine:

Au début du XXe siècle et même tout au long du siècle, de nombreux Spiritains n'ont jamais vu de missions à l'étranger. Mais c'est le sentiment missionnaire qui les a inspirés dans leur attachement à la Congrégation, à ses idéaux et à ses œuvres variées... Dans le contexte irlandais, le courant éducatif a abondamment coulé à la suite des confrères français fondateurs... fournissant des générations de missionnaires.²⁷

Une grande partie de la cause du conflit a été projetée sur Jenkinson. Les deux côtés se sont alignées comme deux équipes de football pour qui la victoire était le seul résultat. Cependant, Willie pensait qu'il cherchait un compromis et une solution par où la coopération pourrait offrir aux écoles des passerelles permettant de passer à un enseignement gratuit, conformément à la mission de la congrégation auprès des défavorisés. Lorsque le dialogue et les opinions se sont enracinés et radicalisés, son rôle de solutionneur de problèmes a été perdu. Il est d'usage de blâmer l'arbitre. Après un mandat unique de trois ans, un nouveau provincial a été élu. L'administration provinciale dirigée par Jenkinson avait offert de nouvelles orientations à la province dans les domaines au coeur de la polémique, notamment la formation et l'éducation, mais le chapitre de 1976 a abouti à une impasse avec peu d'options pour lui de continuer.

Avant son heure?

On prétend souvent que Willie Jenkinson était un homme avant son temps, qu'il était trop progressiste et que la province n'était pas prête pour cela

On prétend souvent que Willie Jenkinson était un homme avant son temps, qu'il était trop progressiste et que la province n'était pas prête pour cela. Plutôt que de mettre continuellement l'accent sur le chef et de projeter sur lui la division de la province, ne pourrait-on pas prétendre aussi que la province s'est embarquée, en temps de crise mais aussi d'opportunité, dans un voyage de discernement qui s'est enlisé après trois ans, par peur ou par insécurité? "Chaque pays a le gouvernement qu'il mérite", ainsi que "Dans une démocratie, les gens obtiennent les dirigeants qu'ils méritent"²⁸.

Nuit noire

Willie a qualifié l'année suivant son mandat de provincial de sa "nuit obscure de l'âme". Malgré sa force face aux problèmes et sa détermination à exécuter les décisions, il était, comme beaucoup l'attesteraient, un homme sensible et calme. Il ressentait la douleur du rejet, le sentiment de ne pas avoir accompli de mission, d'échec. Il a déclaré se sentir perdu, découragé et pour la première fois depuis ses années d'étudiant à réévaluer sa place dans le monde. Il a suivi un programme sabbatique à Berkeley, en Californie, où il a trouvé du repos, un espace de réflexion, de nouveaux intérêts et de nouvelles perspectives sur la foi et l'église. Il a entrepris un programme de théologie et a obtenu une maîtrise. Il pourrait réfléchir sur un texte de Libermann:

Ne considérez pas les choses de manière imaginaire, mais envisagez-les de manière calme et pratique. Ne soyez jamais surexalté par le succès ou déprimé par la possibilité d'un échec. Ne construisez pas de châteaux imaginaires dans les airs et ne vous affligez pas de peurs déraisonnables. Travaillez comme des ouvriers fidèles dans la vigne du Seigneur, sans complaisance ni découragement avant, pendant ou après vos efforts. Que vous réussissiez ou non, votre récompense sera grande.²⁹

Quand le Père Frans Timermanns, alors le général supérieur spiritain, a l'invité à Rome à la fin de son congé sabbatique de 1980, Willie était prêt à affronter une nouvelle époque et de nouveaux défis.

SEDOS

Lorsque Willie est arrivé à Rome, la plupart des congrégations avaient parcouru leurs “chapitres d’aggiornamento” et il y avait une grande ouverture au renouveau. La plupart des chefs des ordres et des congrégations étaient nouveaux, et un certain nombre d’anciens ordres, comme les jésuites, les dominicains et les bénédictins, avaient des chefs prophétiques, comme le P. Arrupe, le P. Quesnongle et L’abbé Weakland. Dans les congrégations missionnaires, beaucoup de nouvelles idées étaient en cours, de nouvelles voies étaient explorées et les anciens territoires de mission en Afrique, en Asie et en Amérique latine étaient au centre des luttes de la société civile pour un nouvel avenir en tant que nations--et églises--indépendantes.

Les congrégations missionnaires se sont réunies pour former un centre de ressources d’informations, de documentation et de communication d’expériences et d’initiatives de mission dans le monde entier

Les congrégations missionnaires se sont réunies pour former un centre de ressources d’informations, de documentation et de communication d’expériences et d’initiatives de mission dans le monde entier. SEDOS (voir la note 10 ci-dessus) a été créée à Rome à la suite de Vatican II. Lorsque Willie a été nommé secrétaire général, l’organisation se développait depuis plus d’une décennie, ayant ses débuts à l’époque du Conseil. Sous le Pape Jean-Paul II, il y avait une forte tendance à contrôler les congrégations religieuses et le Cardinal Tomko, préfet de Propaganda Fide, tentait sans relâche d’obtenir un siège au conseil d’administration de SEDOS. Les congrégations religieuses, cependant, protégeaient leur indépendance. Ils ont défendu leur liberté de réflexion et de stratégie en maintenant la communion avec l’église au niveau structurel de l’USG (Union des Supérieurs Généraux) et de l’UISG (Union des Supérieures Générales des Sœurs) dans leurs relations avec le Vatican.

Willie s’est épanoui à SEDOS. Toute son expérience lui a donné un aperçu des modèles et de la direction de la mission dans le monde. Il a noué des amitiés avec des congrégations et des missionnaires et missiologues influents à travers le monde et a trouvé sa place en tant que missionnaire des marges de Rome.

Il a suivi ses douze années de service chez SEDOS en acceptant d'être supérieur ou, comme il le préférait, dirigeant de la communauté du généralat à Rome, où il est réputé pour son accueil chaleureux, son accueil, son amitié et sa bonne humeur, offerts à tous qui y passaient. Il régalaît confrères et visiteurs en anglais, français et italien. Il songeait, avec son mentor Newman, que "la croissance est la seule preuve de vie"³⁰.

"Supposons qu'il soit le jardinier" (Jean 20:15)

Pour tous ceux qui connaissaient Willie Jenkinson, il n'est pas surprenant que le texte de l'Évangile choisi pour ses funérailles à l'église Kimmage de Dublin le samedi 26 novembre 2016 soit tiré du récit de la résurrection du livre de John, où Marie de Magdala prend le Christ ressuscité pour le jardinier. C'est un de ces textes de Pâques où les narrateurs insistent, curieusement et à plusieurs reprises, sur le fait que les disciples n'ont pas reconnu Jésus, même s'ils avaient vécu de près avec lui et à ses côtés pendant les années précédentes. Est-ce qu'ils nous disent qu'ils ne s'attendaient pas vraiment à le voir ou étaient tellement submergés par le chagrin qu'ils étaient trop fermés pour le voir? Les commentateurs suggèrent que le message de Pâques signifie que nous le reconnaissons maintenant, non pas dans une reconnaissance physique, mais dans sa parole, lorsqu'il a parlé et quand Marie l'a reconnu, ou lors de la fraction du pain lorsque les disciples d'Emmaüs l'ont reconnu, ou dans ses blessures où Thomas l'a reconnu.

C'était tellement en harmonie avec sa vie que Willie a choisi de vivre au Centre Spiritain pour les réfugiés et les demandeurs d'asile (Spirasi), dans le centre-ville de Dublin, pour sa dernière mission missionnaire active. Il a exercé les fonctions de dirigeant communautaire, sans toutefois jouer un rôle particulier dans le service des réfugiés, à part être disponible pour écouter et dialoguer avec de nombreux migrants isolés et en détresse. Mais il aimait le petit jardin et y travaillait, donnant des conseils sur les arbustes et les fleurs à ceux qui s'en occupaient. Il a souvent été pris pour le jardinier et lorsqu'un jour, une femme migrante lui a demandé: "Es-tu le jardinier en chef?", Il était ravi de réclamer le titre et de se décrire comme tel!

Il a exercé les fonctions de dirigeant communautaire, sans toutefois jouer un rôle particulier dans le service des réfugiés, à part être disponible pour écouter et dialoguer avec de nombreux migrants isolés et en détresse

L'allusion scripturale n'a pas échappé à Willie; non pas qu'il se soit vu comme une figure du messie, mais la rencontre humaine est plus spirituelle et plus réelle dans sa forme la plus simple. Il aurait vu que les échanges les plus honnêtes sur la vie et la foi ont lieu lorsque des personnes racontent honnêtement leurs histoires sans titres ni statut, ce qui complique la rencontre. En tant que chef jardinier, de nombreuses personnes brisées lui ont confié leurs histoires. Cela a été une période très heureuse et épanouissante de sa vie, même s'il avait déjà 80 ans.

Son ministère dans ses dernières années a reflété le ministère de toute sa vie. C'était toujours centré sur la personne, un dialogue avec l'autre

Son ministère dans ses dernières années a reflété le ministère de toute sa vie. C'était toujours centré sur la personne, un dialogue avec l'autre, dénudé et ne se soustrayant pas de vrais problèmes humains, des échanges pour parvenir à la guérison et toujours dans la simplicité. Comme le maître.

Les défis d'aujourd'hui dans l'église et dans la société sont très différents, presque à l'inverse de ceux de Willie; le monde des années soixante et soixante-dix cherchait la réforme, la connectivité mondiale et la communication. Aujourd'hui, la culture est tirée par le protectionnisme, le réductionnisme et le populisme par race et par tribu. L'Église a subi deux décennies de critiques punitives pour son manque de gouvernance et de crédibilité et ne peut pas trouver les nouvelles outres pour cette période. Peut-être ce qui est commun est une crise qui est aussi une opportunité. Dans ce contexte, Willie répètera sûrement que "le monde a changé, dit-on!", Mais appuyez-vous sur le Dieu incarné pour regarder un nouveau temps et attendre l'action humaine pour y répondre. Nous ne pouvons que nous féliciter de sa présence simple et puissante dans la communauté des Spiritains et des églises, ainsi que dans sa famille. Il incarnait les propos de Schillebeeckx, un théologien qui lui tenait à cœur: "Le christianisme n'est pas un message à croire, mais une expérience de foi qui devient un message"³¹.

*Brendan Carr, C.S.Sp.
Dublin, Irlande*

Les abréviations

- AG Vatican II Decree on the Missionary Activity of the Church, *Ad gentes*. In *Documents of Vatican II: Conciliar and Post Conciliar Documents*, edited by Austin P. Flannery O.P. Dublin: Dominican Publications, 1996. Vatican documents are cited from this edition.
- GS Pastoral Constitution on the Church in the Modern World, *Gaudium et spes*.
- ND *Notes et documents relatifs à la vie et à l'oeuvre du Vénérable François-Marie-Paul Libermann (1802–52)*. Paris: Maison-Mère, 1929-1941. 13 vols. + Appendices.

Ouvrages cités

- Cleary, William, C.S.Sp., *Spiritan Life and Mission since Vatican II*. Eugene Oregon: Wipf & Stock 2018.
- Farragher, Seán, C.S.Sp., *Irish Spiritans Remembered*. Vol. 2. Dublin: Spiritan Mission Resource and Heritage Center, 2018.
- Fitzmaurice, Ruth, *I Found My Tribe: A Memoir*. Bloomsbury USA, 2018.
- Go Teach All Nations – A History of the Irish Province of the Congregation of the Holy Spirit*, edited by Enda Watters. Blackrock, Dublin: Paraclete Press 2000.
- Heaney, Seamus, *Seeing Things*. London: Faber and Faber, 1991.
- . *La lucarne suivi de L'étrange et le connu*. Editions Gallimard. Trad. de l'anglais par Patrick Hersant.
- Jenkinson, William C.S.Sp., *The World has changed, they say!* (Dublin: Outlook Magazine Dec 2005) 15–17.
- . “Mission Outreach of the Irish Province,” in *Go Teach All Nations*, 113–155.
- Koren, Henry J. *The Spiritans; A History of the Congregation of the Holy Ghost*. Pittsburgh: Duquesne University Press 1958.
- Newman, John Henry, *An Essay on the Development of Christian Doctrine*. Cambridge, England: University Press 2010. First published 1845.

- . “The Parting of Friends,” Sermon 26 (preached on Monday, 25 September, 1843). In *Sermons Bearing on Subjects of the Day*. New Impression. London: Longmans, Green & Co, 1902, 395–409. In <http://www.newmanreader.org/works/subjects/sermon26.html#note1> accessed August 30, 2019.
- . *Apologia Pro Vita Sua*. London: Penguin Books 1995.
- Ryan, Patrick J., C.S.Sp., *Kimmage Manor – 100 years of Service to Mission*. Blackrock, Co. Dublin: Columba Press 2011.
- Schillebeeckx, Edward, *Interim Report on the Books Jesus & Christ*. New York: Crossroads, 1981.
- Spiritan Anthology*, edited by Christian de Mare, with the collaboration of Joseph D’Ambrosio and Vincent O’Toole. Enugu, SNAAP Press, 2011.

Notes de Fin

- ¹Heaney, Seamus (1939-2013), poète irlandais et lauréat du prix Nobel de la paix en littérature, 1995.
- ²Heaney, “The Settle Bed”, dans *Seeing Things*, 128. [“Le lit clos”, dans *La lucarne* suivi de *L’étrange et le connu*, p. 49].
- ³AG, no. 2
- ⁴Newman, *Essay on the Development of Christian Doctrine*, 41.
- ⁵L’église du Saint-Esprit, Kimmage Manor, Dublin est l’église centrale de la congrégation dans la province d’Irlande, où se déroulent des manifestations provinciales et des liturgies, y compris des funérailles.
- ⁶Newman, Sermon 26, in *Sermons Bearing on Subjects of the Day*.
- ⁷GS, no. 4.
- ⁸Une chanson populaire irlandaise populaire; Donegal étant un comté d’Irlande.
- ⁹L’insurrection des Mau-Mau, également connue sous le nom de rébellion des Mau-Mau, l’urgence au Kenya et de la révolte des Mau-Mau, était une guerre dans la colonie britannique du Kenya entre le Kenya Land et l’armée de la liberté (1952-1960).

- ¹⁰SEDOS (*Service of Documentation and Study on Global Mission*), forum créé à Rome à la suite de Vatican II et ouvert aux instituts de vie consacrée, qui s'engagent à approfondir leur compréhension de la mission globale.
- ¹¹Le football gaélique, appelé communément football ou gaélique, est un sport d'équipe irlandais pratiqué sur l'herbe entre deux équipes de 15 joueurs.
- ¹²Le hurling est un jeu d'équipe en plein air d'origine gaélique et irlandaise ancienne. Le jeu, d'origine préhistorique, est pratiqué depuis 4 000 ans. Un des jeux gaéliques natifs d'Irlande, il partage un certain nombre de caractéristiques avec le football gaélique, telles que le terrain et les objectifs, le nombre de joueurs et une grande terminologie.
- ¹³Newman, *Lectures on the Present Position of Catholics in England*, 385.
- ¹⁴IMU, the Irish Missionary Union. Une Union des congrégations missionnaires d'Irlande fondée en 1970.
- ¹⁵Fitzmaurice, *I Found My Tribe*, 3.
- ¹⁶Jenkinson, "The World has changed, they Say!" 15.
- ¹⁷Ibid.
- ¹⁸Spirasi, Spiritan Initiative for Refugees & Asylum Seekers in Ireland, fondée en 1999.
- ¹⁹Jenkinson, "The World has changed, they Say!" 15.
- ²⁰Misean Cara est un réseau missionnaire international et confessionnel irlandais travaillant dans les pays en développement. Le mouvement est composé de 91 organisations membres travaillant dans plus de 50 pays.
- ²¹Trócaire a été créé en 1973 par la Conférence épiscopale irlandaise avec le double mandat de soutenir les personnes vulnérables dans les pays en développement et de sensibiliser l'opinion publique à l'injustice et à la pauvreté dans le monde.
- ²²Koren, *The Spiritans*, 531.
- ²³*Go Teach All Nations*, 122.

²⁴Ryan, Kimmage Manor – 100 years of Service to Mission.

²⁵NB: une école secondaire spiritain à grand succès a été fondé en 1966 dans le secteur des services non-payants; la congrégation a entrepris la gouvernance partagée d'une autre école secondaire en 1981 avec les Soeurs de la Présentation et l'autorité locale de l'enseignement professionnel.

²⁶Cleary, *Spiritan Life and Mission*, chaps. 2 & 3.

²⁷Jenkinson, "Mission Outreach of the Irish Province," 118.

²⁸Les propos sont communément mal attribués à des commentateurs plus connus tels qu'Alexis de Tocqueville ou Abraham Lincoln, mais ont en réalité été inspirés par Joseph-Marie de Maistre, philosophe français de la période contre-révolutionnaire.

²⁹ND, VII, 191-195: Libermann to Père Briot, 8th June, 1845. Dans *Spiritan Anthology*, 266.

³⁰Newman, *Apologia Pro Vita Sua*, 43.

³¹Schillebeeckx, *Interim Report*, 50.